

# LA QUÊTE DE L'OR GRIS EST LANCÉE

LA SILVER ECONOMY, SOUTENUE PAR LE GOUVERNEMENT, PROMET LA CRÉATION DE QUELQUE 300 000 EMPLOIS. MAIS CETTE CROISSANCE RESTE DÉPENDANTE DU PORTE-MONNAIE DES PERSONNES ÂGÉES ET DES INVESTISSEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS.

Les seniors représenteraient une véritable mine d'or. Le centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie l'affirme: «Le poids des seniors dans les dépenses de consommation dépassera les 50 % à l'horizon 2015.» Équipement du domicile, téléphones portables à grosses touches, service à la personne «high-tech», déambulateur design, l'innovation peut satisfaire un bon nombre de leurs besoins.

Les personnes âgées dépendantes ne sont pas les seules visées. Au contraire. C'est le pouvoir d'achat des baby-boomers, actifs et branchés, qui est dans la ligne de mire des entreprises innovantes. Le vieillissement deviendrait une opportunité de croissance, voire un gisement d'emplois. L'économiste Alain Villemeur, chercheur en démographie à l'université Paris-Dauphine, estime qu'il y aura «environ 300 000 emplois à la clé d'ici à 2020, principalement dans les services à la personne». Dans son rapport *La Santé connectée en France*, le cabinet d'étude Accenture prévoit 0,25 point de croissance par an grâce à cette économie du vieillissement.

Saisir l'opportunité de ne plus considérer la vieillesse comme une charge était à portée de main. Le gouvernement s'est engouffré dans la brèche. En septembre dernier, il a signé, avec les acteurs industriels, un contrat de filière pour une Silver Economy. Cette expression anglo-saxonne méconnue du grand public est revenue constamment sur les lèvres d'Arnaud Montebourg et de Michèle Delaunay, alors respectivement ministre du redressement productif et ministre déléguée en charge des Personnes âgées et de l'Autonomie.

**POUR LES ENTREPRISES, LA PREMIÈRE IMPULSION POURRAIT VENIR DES SENIORS LES PLUS RICHES**



Arielle Guillon

Les structures d'accueil peinent à répondre aux demandes accrues des seniors et 84 % des Français affirment vouloir vivre leur retraite à domicile. Mais s'agit-il de rester chez soi à tout prix, quitte à s'isoler, ou d'éviter des mouiroirs? Quoi qu'il en soit, cette statistique est une aubaine pour le gouvernement qui incite les petites startups et les grands groupes à investir pour le «mieux vivre chez soi». Et souhaite faire avancer, main dans la main, technologie et service à la personne.

## FÉDÉRER LES INITIATIVES

Cette nouvelle industrie du vieillissement montre déjà ses limites. Elle manque de visibilité et d'investissements pour booster les startups innovantes et elle cible en priorité les seniors les plus riches. La Silver Economy est un «concept ombrelle» commente Gérard Cornet. Ce gérontologue fait référence aux acteurs qui misent sur le troisième âge. Tous n'ont pas le même cœur de métier ni les mêmes intentions. Benjamin Zimmer est l'un d'eux. Le directeur de la Silver Valley se réjouit de cette «fédération entre les entreprises privées, le secteur associatif et les acteurs publics». Il chapeaute la symbolique pépinière d'entreprises d'Ivry-sur-Seine. Une petite ville high-tech qui regroupera, dès l'été prochain, un pôle de 130 entreprises avant-gardistes dans leur secteur.

Créer une filière de toutes pièces demande un coup de pouce du gouvernement. «L'État ne peut pas dépenser tout azimut, on le sait, confie Giovanni Ungaro, porte-parole de Gilles Schnepf, coprésident du comité de filière sur la Silver Economy et président du groupe Legrand. Il nous aide plutôt à nous coordonner.» Jusqu'ici, on constatait un émiettement des initiatives. «Nous sommes là pour rassembler avant tout, insiste Fabien Verdier, conseiller auprès de Michèle Delaunay. Nous n'avons pas besoin de mettre de l'argent dans un secteur où les industriels sont sûrs d'investir.» Le gouvernement veut donner de la visibilité. «C'est le principe du donnant-donnant, explique Giovanni Ungaro. Les industriels s'engagent financièrement. L'État, lui, s'assure de les rendre visibles et en cohérence par rapport à la demande.» Se dédouanerait-il de la question liée à la santé des personnes âgées? «Impossible! s'exclame Giovanni Ungaro. Aucun pays n'a une prise en charge 100% privée. On attend de la collectivité qu'elle soit là. Nous sommes sur un marché mixte, même s'il est majoritairement privé.» Tout en créant une boîte à outils dédiée au secteur privé, le gouvernement délègue la gestion aux collectivités territoriales, initiant des Silver Régions: un projet pilote a ainsi été lancé en janvier, en Basse-Normandie. Début mars, un premier tour de table a été nécessaire pour investir dans quelques



LE CHIFFRE

**20**  
MILLIONS

C'EST LE NOMBRE DE PERSONNES ÂGÉES DE PLUS DE 60 ANS QUE COMPTERA LA FRANCE, DÈS 2030

startups prometteuses. Il a permis de récolter 42 millions d'euros dont un quart alloué par la Banque publique. Le reste vient du privé. Est-ce suffisant pour faire décoller les petits champions de l'innovation française? «Cela va déjà aider quelques PME à conquérir le marché international», assure Benjamin Zimmer, directeur de la Silver Valley. La convoitise des entreprises ne se limite pas au porte-monnaie des vieux Français.

## L'EFFET PERVERS

En attendant, la première impulsion pourrait venir des seniors les plus riches. Le rapport du Commissariat général à la stratégie et à la prospective suggère de tout miser, pour les débuts, sur cette clientèle solvable qui dépense presque 40 milliards d'euros par an. Sans le moindre besoin de subventions. Mais, «plus on ira vers la tablette tactile et les gadgets non indispensables, plus l'individu paiera de sa poche, souligne Fabien Verdier. La sphère publique n'a pas à se charger de tout.»

Ainsi, l'État pourra se focaliser sur les plus vulnérables: «Pour l'équipement de base du domicile, notamment pour les plus pauvres, l'État aidera grâce aux 150 euros prévus dans la loi sur l'autonomie», ajoute Fabien Verdier. Mais les gérontologues craignent certains effets pervers. «La Silver Economy doit être clarifiée. Les acteurs n'ont pas tous des intérêts convergents. La logique de profit à court terme ne s'embarasse guère de considérations éthiques et n'a pas forcément les mêmes objectifs que nous», relève le gérontologue Gérard Cornet. Est-ce judicieux de laisser carte blanche au privé? Pas sûr que les géants comme Orange, dont le troisième âge n'est pas le cœur de cible, se soucient des plus défavorisés. L'entreprise Legrand, deuxième groupe en Europe dans le domaine de l'assistance, se dit prêt à prendre sous son aile de petites entreprises émergentes pour conquérir le marché international. Il affirme pouvoir susciter une économie d'échelle et donc une baisse des prix. On attend de voir. Benjamin Zimmer alerte sur le volet «services» de la Silver Economy qui table sur la création de 300 000 postes. Mais les investisseurs n'accourent pas. L'économiste Jean-Hervé Lorenzi expliquait au journal *Le Monde*: «Ces emplois de demain, il faut les former dès maintenant avec l'aide des pouvoirs publics.» Reste à savoir comment l'État se positionnera sur la question. Sans réponse appropriée, le maintien de l'autonomie sera limité. Et les personnes dépendantes resteront un fardeau.

MATHILDE LECLERC